EXPOS.EXPOS.EXPOS

RHÔNE / LYON

EXPOS PHOTOGRAPHIES RENCONTRES:
"FIGURES" à la MAPRA, 9 rue Paul Chenavard 69001 Lyon, du 7 au 24 mars . Vernissage - Présentation mercredi 7 mars à 18 h.30. Du mardi au samedi 14h30-18h30.
ET
au FORT DU BRUISSIN-Cité des Artistes,69340 Fancheville - le - Haut du 2 mars au 29 avril. Les vendredis, samedis et dimanches 14h-18h.
JOURNÉE RENCONTRES dimanche 22 avril. Table Ronde avec Claude CARREZ à 17 h.

DENIS ROCHE **" La question que je pose "** exposition du 7 mars au 12 mai 2001, galerie Réverbère 2, 38 rue Burdeau 69001 Lyon ; Vernissage et signature de son livre "Denis Roche, les preuves du temps" mardi 6 mars de 18 à 21h.

AUTUN MARACIC **"Bijouteries vidées" 1991-1999"** Le Bleu du Ciel, 10bis rue de Cuire 69004 Lyon. Jusqu'au 17 mars.

ALAIN HERVÉOU **"Kérurus, là où est la mer, là où séjourna ma mère"**. Jusqu'au 17 mars.Galerie VRAIS REVES, 6 rue Dumenge 69004 Lyon

PHILIPPE DURAND **"Ruisseau"**, Ecole Nationale des Beaux Arts de Lyon, 10 rue Neyret 69001 Lyon. Jusqu'au 23 mars.

FREDOX **Manipulations d'images.** Marquis 22 rue Terne 69001 Lyon. Jusqu'au 31 mars.

PHILIPPE BAZIN et ERIC EMO **"Photographies"** Galerie Domi Nostrae, 39 cours de la Liberté 69003 Lyon, jusqu'au 24 mars. (Sur rendez-vous : 04 78 95 48 67)

FELIX **"Sacrérotique",** La Musardine, librairie - galerie érotique, 17 rue Neuve 69001 Lyon. Du 8 mars au 3 avril 2001. Vernissage le jeudi 8 mars à partir de 18h.

MÉLANIE MORAND expose ses **photos** au BISTROT FAIT SA BROC' 3 rue Dumenge 69004 Lyon. Du 11 avril au 10 mai.

NOUS AVONS AIMÉ ...

"ERRANCE" de Raymond Depardon, édition du Seuil, 2000.
Depardon en quête de lui-même à travers des espaces indéfinis et infinis, vides d'hommes et d'événements, comme s'il poursuivait de façon plus extrême sa recherche des " temps faibles " : parking de Monoprix, rue d'Asie ou d'Amérique où des passants en marche sont suivis de leurs ombres, terres craquelées sous des cieux de nuages, poteaux au tournant d'une route : regardés, cadrés par Depardon, ce ne sont pas des non-lieux, mais des espaces où se déploie la méditation, que le texte précise : l'errance n'est pas voyage, mais quête du bonheur et apprentissage du présent. Et nous, regardant ces lieux d'errance, nous en ressentons le calme bonheur. Et apprécions la rigueur de la mise en page, où toutes les images, verticales, sont cernées, pleine page, d'un cadre noir.

E.R.

Justesse et rigueur.
Rigueur du cheminement : se déplacer mais n' aller nulle part, ne pas revenir sur ses pas. Photographier quand le moment est venu et poursuivre son chemin.
Justesse du cadre et rigueur des contraintes choisies. Rigueur et justesse du regard sur le présent et sur le passé.

H.S.

LOIRE / SAÔNE ET LOIRE

ERIC VAN DE CASTEELE, NEC à Saint Priest en Jarez, jusqu'au 24 mars.

PATRICK VARENNE : **"une histoire de regard"** à la Galerie Stanislas Len, Médiathèque de La Ricamarie, du 27 mars au 13 avril. Vernissage le 30 mars à 18h.

23 février au 28 mai. Musée d'art moderne, La Terrasse 42000 Saint - Etienne.

DENIS ROCHE **"Les preuves du temps"** du 7 avril au 4 juin au Musée Nicéphore Nièpce à Chalon - sur - Saône. (03 85 48 41 98)

INFOS.INFOS.INFOS

EVENEMENT: "ART DANS LA VILLE" À SAINT ETIENNE
Pour la septième édition de "art dans la ville", du 5 au 10 juin 2001, Saint Etienne invite quelques 150 artistes à exposer dans une cinquantaine de lieux; le thème sera "connexion / déconnexion" . L'association "ric image" participe au projet et invite des faiseurs d' images à exposer au restaurant "L'Adriatique" (rue Saint François à Saint Etienne) pendant tout le mois de juin. Le vernissage aura lieu le dimanche 10 juin à 11h.
Martine Alibert, Maria Albagnac-Vivès, Alain Bachelard, Guylaine Carot, Catherine Cayuela, Jean Cayuela, Jean-Marc Pils, Bernard Pharabet, Jean-Paul Ponvianne, Evelyne Rogniat, de Photographies Rencontres seront de la partie.

PHOTOGRAPHIE ET CINEMA: parution prochaine des actes du colloque " Arts d'Occasion ", avec douze intervenants en 1998 à

UTOPIA, guide de la culture en Rhône-Alpes 2001 vient de paraître ; c'est un véritable carrefour des expressions et manifestations, qui échappe avec bonheur aux académismes ; la photographie y est présente en plusieurs endroits, ainsi avec un article sur Maurice Muller et sa série des monuments aux morts de la Grande Guerre.

NOUVELLES DES CAMPUS:
- Lyon 1 prépare rencontres et expositions sur la photographie et la science, novembre 2001. Contacts : Pascal Michalon, Noël Podevigne.
- Lyon 2 a reçu le photographe Olivier Mériel – paysages aux confins de la terre en Normandie.
- Et organise en mars 2001 une exposition avec table-ronde sur " La photographie et ses outils ", Service culturel, campus de Bron. Contacts : Patrice Charavel, Jean-Paul Chirinian, Evelyne Rogniat.

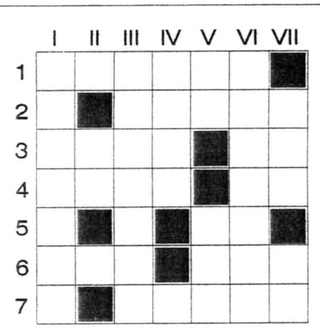
La Société Française de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-thérapie, organise ses journées de Printemps, autour du thème : " Le Noir et Blanc en Thérapie comme en Esthétique ".
" Qu'est-ce que le Noir et Blanc peut nous apporter en 2001 sur le plan de la créativité, du rapport au soin, à l'Autre, vécu comme semblable et différent tout à la fois ".
Ce colloque se tiendra à l'Espace des Arts de Chalon sur Saône, les 23 et 24 juin 2001.
Pour informations : contacter le Dr Gilles Périot, 03.85.92.82.05.

PHOTOGRAPHIES RENCONTRES: cotisation de soutien 50f. membre actif 120f. CONTACTS : MAPRA (voir page 1) et : MARTINE ALIBERT 25 rue Burdeau 69001 Lyon, e-mail: martine.alibert@educagri.fr / JEAN CAYUELA 15 av. de la Gare 42150 La Ricamarie, e-mail: j.cayuela@voila.fr / JEAN-PAUL CHIRIINIAN 29 rue de la Mairie 69210 Lentilly / EVELYNE ROGNIAT 285 rue du Diot 69270 Fontaines Saint Martin, e-mail: evelyne.rogniat@univ-lyon2.fr

QUELQUES MOTS CROISÉS ?

HORIZONTALEMENT
1.Sans lui,où en serions nous aujourd'hui? 2.De science pour un érudit. 3. Parfois héréditaire. Soleil. 4.Ont leur nom à tous les coins. De trèfle naguère pour les photographes. 5. Sept pour Charles Trenet. 6. A emmené René, de Bourg à Paris. Change tous les ans. 7. Points de suspensions chez le boucher.

VERTICALEMENT
I."Lune cornée" autrefois. II. L'or. III. Douce... ou dure parfois pour le photographe. IV. Fais comme le monosulfure. V. Adverbe. Vraiment pas long. VI. Vous avez dit bizarre? VII. Parfois à l'entrée du labo. Préposition.



CONCEPTION GRAPHIQUE (ET MOTS CROISÉS) HERVÉ SANEJOUAND

Photographies Rencontres, association fondée en 1999 par une vingtaine d'auteurs-photographes en Rhône-Alpes se donne pour but de créer des rencontres entre photographes, publics interressés par l'image et artistes d'autres expressions pour diffuser images et reflexions.
Photographies Rencontres a exposé en 2000 "Transparences" à la Maison des Arts Contemporains de Pérouges, à la Médiathèque de La Ricamarie, et édité le premier "4 PAGES".
En Mars 2001, deux expositions : " FIGURES" à la MAPRA et "Travaux d'Auteurs" au Fort du Bruissin. Édition de ce "4 PAGES" N°2
La photographie s'expose, se discute, se rencontre!

ADRESSE : MAISON DES ARTS PLASTIQUES RHÔNE-ALPES, 9 RUE PAUL CHENAVARD 69001 LYON
tel : 04 78 29 53 13 / fax : 04 78 29 46 34 / www.mapra-art.org / e-mail : map@mapra-art.org

PHOTOGRAPHIES RENCONTRES
4 PAGES
N°2
MARS 2001

EXTRAITS DU JOURNAL DE RENE BASSET

2 novembre
Peut-être y-a-t-il des lecteurs du quotidien " Le Monde " parmi les membres de Photographies Rencontres ? Qu'il y en ait ou pas, je ne peux m'empêcher d'extraire une phrase de l'article des pages 26 et 27 sous la signature de Michel Guérrin, l'habituel chroniqueur-photo qui commente cette fois " le Mois de la Photo " à Paris. Je le cite : " Ce festival rassemble un nombre fleuve d'expositions : 60 pour cette année 2000. Faire masse est le moyen d efaire entendre la voix de la photographie. " - Je suis d'autant plus d'accord avec Michel Guérrin sur ce point que cela fait plus de trente ans que je préconise cette méthode : faire masse pour faire entendre notre voix. Et je souligne " faire masse " ! Alors, les jeunes (et les moins jeunes) à vous de jouer ! La méthode commence enfin à porter ses fruits. Et soyez persévérants ! Mais faisons masse !

16 novembre
Dans le TGV Bourg-Paris qui m'emmène au salon " Photo 2000 ", j'ouvre un bon bouquin pour meubler agréablement ces deux heures de trajet – les " Lettres à mes parents " de Brassaï sont " le bon bouquin " d'aujourd'hui. Entre les pages 213 et 216 je note :

" Vendredi 2 avril 1926. Hier j'ai vécu avec une livre de pain. Aujourd'hui j'achète une orange. Au dîner, le reste du pain. Le soir, je tombe sur Barrès : lui rentre dîner, moi, affamé, je rentre à la maison – j'ai 35 centimes en poche et je suis complètement affaibli, je viens seulement de réaliser que c'est Vendredi Saint !...

(SUITE PAGE SUIVANTE)



AUTEUR INCONNU

Tout ce qui concerne la photographie vous interesse, nous intéresse ! envoyez - nous informations, réflexions, comptes-rendus d'expos, billets d'humeur, etc...
Parution du prochain "Quatre pages" : automne 2001

EXTRAITS DU JOURNAL DE RENE BASSET (SUITE)

Samedi 3 avril. Je suis torturé par la faim. Je fais un paquet de mon costume des dimanches et je le porte au Mont-de-Piété : fermé ! c'est vraiment le Carême. Je bats le pavé. Jusqu'à quand pourrais-je supporter la faim. Je n'ai plus que 15 centimes en tout et pour tout et la moindre orange coûte 20 centimes. Finalement j'achète un bonbon au caramel pour 10 centimes : ce sera mon menu d'aujourd'hui.
Dimanche 4 avril, jour de Pâques. J'avise un photographe ambulant. Je voudrais lui vendre ma sacoche d'appareil. Je la propose pour cinq francs. Il ne la trouve pas chère, mais ne m'en donne que trois francs. Et ces trois francs, je les ai maintenant dans la main : je vais pouvoir manger, je file au marché aux fruits."

Je ferme le livre un moment, je rêvasse... Par la fenêtre je vois le Morvan défiler à grande vitesse. Je réfléchis au fait que Brassaï est mort depuis 16 ans déjà et je repense à cet article récent (juin 2000) de la revue Photo, où l'on commentait les prix obtenus par les images de Brassaï et quelques autres dans les ventes aux enchères. La revue informait ses lecteurs que s'ils ne fréquentaient pas Drouot, ils pourraient quand même se procurer des Brassaï chez Paviot à Paris, entre 30000 et 100000 francs...Certes, Brassaï n'était pas mort pauvre, mais à 85 ans, après combien d'années de galère ? Et sur ce fabuleux pactole des spéculateurs, son " ayant droit ", sa veuve, ne peut prétendre qu'à 3% ... si elle n'est pas contrainte à faire un procès pour les obtenir, car ce " droit de suite " n'est qu'une loi française, et 3% sur 30000 francs, c'est loin de pouvoir payer une plaidoirie.

20 novembre
A force d'empiler des bouquins et des revues, ma bibliothèque photo s'est effondrée avec fracas. On ne peut plus passer dans le couloir où je l'avais édifiée. Alors il faut d'abord dégager le passage. Que de titres je redécouvre ! Au hasard, j'ouvre une revue : " Le Photographe " de juin 1977 ; 23 ans déjà ! Page 9, compte-rendu de la première vente aux enchères de photos contemporaines en France. En cette soirée du 27 avril, une foule envahissait la salle Drouot. Aucun acharnement, aucune photo disputée. Man Ray 3000 F, et Steichen 3800 F furent les sommets. Tout le reste ne dépassant pas 550 F. Les deux épreuves de Sieff ont totalisé 900 F.
Vingt trois ans plus tard Sieff vient de nous quitter. A quel prix va-t-on sa disputer son héritage ?

Conclusion:
Sachez raison garder, camarades photographes ! Ne soyez pas trop impatients. Chaque jour de votre vie qui passe vous rapproche du succès. Un jour viendra ! Peut-être la Fortune vous attend déjà ... sur l'autre rive du Styx. A moins qu'entre temps vous ne rencontriez le " lanceur " efficace qui vous placera sur l'orbite olympienne. C'est du moins ce que je vous souhaite de tout cœur, en guise de vœux pour l'an 2001. Et faisons masse quand même!

René Basset est président d'honneur de Photographies Rencontres. Il vient de recevoir le grade de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. Les membres de Photographies Rencontres lui adressent leurs amicales félicitations.

FUKASE : LA SOLITUDE DES CORBEAUX

Ou : Comment certaines œuvres nous empoignent

Dans le cadre des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles de l'été 2000 , à l'abbaye de Montmajour, était exposé le travail d'un photographe japonais peu connu en Europe, Masahisa Fukase : rien de spectaculaire : 38 photos noir et blanc (format 24x30 encadrées 40x50), dont la majorité appartient à la série " Corbeaux " qu'il a réalisée principalement entre 1975 et 1977.

Travail donc déjà ancien, monstration d'un grand classicisme : et pourtant : j'ai éprouvé là un choc qui excède largement l'intérêt ressenti en visitant des expositions : pour moi " La solitude des corbeaux " était – et demeure – d'une totale actualité. Or plusieurs amis photographes m'ont dit leur émotion, et une rumeur dans Arles même faisait de l'œuvre de Fukase un temps fort des RIP.



AUTEUR INCONNU

Corbeaux : dans des brumes et nuages d'un gris incertain, des formes noires compactes dans l'immobilité, ou déployées dans le vol occupent de leur obscure présence jusqu'à la totalité de l'espace ; or souvent dans leur noirceur brillent les yeux, seuls blancs de l'image, minuscules et intenses comme des étoiles ; rien à voir avec " Les Oiseaux " d'Hitchcock ; il ne s'agit pas d'une invasion menaçante pour la vie.

C'est bien davantage une présence mentale : corbeaux comme formes ou idées mélancoliques tournoyant dans l'esprit du photographe, ou, pire, le fixant de leur regard luisant. Cette plongée dans l'intériorité s'affirme parce qu'aucun signe anecdotique dans le Je trouverais sans peine des raisons très personnelles et photographiques à mon émotion devant " La solitude des corbeaux " ; mais il est plus intéressant de se référer à la communauté de réactions. Les photographies de Fukase, tellement étrangères à la post-modernité, ont conservé intacte l'intensité de leur création : signe de l'incontournable pouvoir de la photographie : à figurer l'indicible en s'emparant de la force d'évidence du monde.

Evelyne Rogniat

FUKASE: LA SOLITUDE DES CORBEAUX

Des photographies violemment expressionnistes. Des images sombres jusqu'à la noirceur. Drapées de corbeaux qui disent le deuil dans ces images noires où le blanc perce les images, troue des yeux de part en part, semble évider les noirs, évider ces oiseaux de malheur. Métaphore de la solitude et de la mort. Motif obsessionnel auquel le regard ne peut échapper, même quand les oiseaux sont absents. Une femme assise ou couchée sur le côté. Je ne me souviens plus. Un oiseau seul. Le noir est luisant. Un nuage d'oiseaux. Le grain est très présent. Des branches d'arbres. Le noir est sinistre. Un beauté tragique.

N.B. M. Fukase est né en 1934 à Bifuka, Japon. Après avoir étudié la photographie à la Nihon University de Tokyo, il devient photographe professionnel en 1956. A partir de 1976, Fukase quitte Tokyo où il vivait depuis 1968 pour s'installer dans sa région natale d'Hokkaido. Il y photographiera la campagne et surtout débutera une série d'images obsessionnelles dont les sujets sont exclusivement des corbeaux.

Devenue mythique cette longue série, publiée en 1987 sous le titre de Ravens dans un ouvrage devenu aujourd'hui introuvable, est présentée pour la première fois en Europe, dans sa quasi-intégralité à Arles.

Martine Alibert, septembre 2000.



AUTEUR INCONNU

SCAN' GRAPHIE

La photographie numérique, à travers les possibilités qu'elle apporte dans la création de l' image, est sans conteste un bouleversement dans le monde de la photo. Ses possibilités sont quasi infinies.
Chaque image "numérique" n'est pas forcément issue d' un objectif, dont l' oeil du photographe est dépendant. Un outil comme le scanner permet d'échapper à cette contrainte. De plus, cet outil permet de "travailler" directement la matière; l'ébauche obtenue à l' écran, suivant les outils dont on dispose, devient matière à son tour, le "négatif", que le photographe utilisera au gré de l'inspiration du moment.

Jean - Marc Pils

DE L'AMNÉSIE DE L'IMAGE

Comme la musique, la photographie obéit à des règles très précises: pas de notes mais une gamme de teintes qui vont du blanc au noir, pas de partition mais la nécessité absolue de la photographie sur le vif. Le peintre va "sur le motif', le photographe aussi.

L'analogie ne s'arrête pas là : ces règles, comme toutes les règles sont faites pour être transgressées. Toute forme d'art doit évoluer. La peinture non figurative, la musique atonale en témoignent abondamment. Pour moi, la gamme de douze tons de la musique sérielle, par son analogie avec les nuances de la photographie noir et blanc, est depuis longtemps une stimulation irremplaçable; c'est grâce à celle-ci que j'ai compris que la photographie n'est qu'un support plat, que la profondeur apparente n'est qu'une illusion... C'est mon imaginaire qui fait les images, pas l'appareil.

On peut donc photographier, de la façon la plus rigoureuse qui soit, des supports les plus divers : grâce à la lumière, ces supports les plus plats donnent l'illusion de la perspective, ces matières les plus banales deviennent des paysages, des décors, des fantasmes (au sens allemand de "Phantasie"). De la "photographie sur le vif", on peut donc faire autre chose qu'un "carnet de croquis": de la photographie non figurative, puisqu'elle est déjà, par son découpage de l'espace, une abstraction.

Jacques Vermorel 1990

"PIXELS", UN NOUVEAU RÉVÉLATEUR !

Un clin d' oeil sur une démarche expérimentale et ludique avec un appareil photo numérique (en référence à mon travail présenté au Fort du Bruissin)
J' ai trouvé un outil très souple qui correspond bien à ce que je cherche. L' effet pictural recherché est obtenu par un mouvement du boitier et j' ai besoin de voir immédiatement le résultat pour continuer.
Ensuite, je trie (sans frais), je visionne et j' imprime sur du canson ou de la toile.
Un nouvel outil, une autre façon d' écrire avec la lumière (tout en s' amusant).

Pierre Tassin

QUINZAINE

Une quinzaine de la photographie, à Lyon ? Qui oserait se lancer dans une telle aventure ?
Il fallait peut-être l'entregent et l'enthousiasme d'un Gilles Verneret pour tenter le pari de fédérer des énergies, trouver des lieux d'accueil, solliciter des prêts, choisir un ensemble d'auteurs et d'œuvres. Et, si l'on regrette l'accrochage maladroit et peu lisible de la Maison des Ecritures, il semble que le public a manifesté son intérêt pour la qualité des présentations de la MAPRA et du Bleu du ciel.
Il sera juste toutefois de considérer cette quinzaine comme un essai réalisé avec peu de moyens mais grâce à la volonté d'un photographe et à la confiance que lui ont témoigné artistes, institution, galeries lyonnaises et parisiennes, en prêtant leurs œuvres.
Le thème – " le sacré en photographie " – a permis de montrer des images déclinant ce qui est communément considéré comme sacré, à savoir, nous dit Roger Caillois, " la chose ou l'idée à quoi l'homme suspend toute sa conduite, ce qu'il n'accepte pas de mettre en discussion, de voir bafouer ou plaisanter, ce qu'il ne renierait ni ne trahirait à aucun prix ".
Il reste maintenant à confirmer cet essai : inviter des photographes dont les œuvres interrogent une problématique, susciter un discours capable de questionner les photographies. Mais pour cela il est nécessaire que le commissaire des expositions bénéficie de réels moyens financiers, avec un authentique engagement de la part des institutions et des personnes concernées par l'art photographique et la culture de l'image.
Or voilà que la Lettre du Bleu, dans son numéro 9, annonce une nouvelle appellation pour la quinzaine : Les Lumières Photographiques de Lyon et un nouveau thème : La nuit en photographie.
Il reste un an aux photographes pour impressionner le papier blanc de leur insomnie !

Max Barboni